

Se reconnecter à la richesse de la fantasmagorie

Reconnecting
with richness and phantasmagoria

L'histoire de cette pièce vient d'une demande de Veuve Clicquot dans le cadre de la rénovation de l'Hôtel de Mars à Reims qui ouvrira en 2011. La chambre Once upon a dream s'adresse à des invités de passage pour une seule nuit et souffrant de décalage horaire. Cette capsule de sommeil est pensée comme un objet dans lequel on s'immerge pour retrouver des rêves de Belle au Bois Dormant. Je me suis rapproché des études physiologiques du Dr Alain Nicolas, responsable de l'Unité d'exploration Hypnologique du Centre hospitalier Le Vinatier près de Lyon. Ce médecin, qui travaille sur l'influence du sommeil sur le psychisme et les fonctions cognitives, a mis en place des lieux paramétrés pour aider à l'endormissement des malades souffrant d'insomnies chroniques.

L'idée était de créer des rituels propices à l'endormissement. Le premier geste consiste à fermer l'espace pour isoler visuellement le dormeur. On crée un écran de cinéma inversé où le spectacle du rêve peut commencer. On baisse la température de 2° pour atteindre 19°. On manipule une plante suspendue au-dessus du lit qui fait office d'interrupteur. On modifie ainsi progressivement la lumière qui baisse comme un coucher de soleil pendant une phase de quinze minutes. Le son s'estompe comme dans la nature grâce à l'émission d'un bruit blanc qui isole des nuisances extérieures. On entre dans un état de sommeil très profond pour revenir dans un état de forme absolue. On peut y faire une sieste ou une nuit complète. Cette machine-objet, duplicable et transportable, agit comme un shoot onirique.

Je n'ai pas conçu cette unité de sommeil comme une ode à la technologie, dans un esprit futuriste ou spatial. Il ne faut y voir ni référence hospitalière, ni aux hôtels capsule japonais. Toute la connaissance scientifique disparaît quand on vit cette expérience. C'est un espace entre la grotte et le lit à baldaquin qui évoque l'homme des cavernes ou la Belle au Bois dormant. Chacun voit cet objet comme il le désire. L'objet vit sa vie. On s'aperçoit que notre comportement reste primitif. Les stimuli produisent les mêmes effets que lorsque nous chassons le mammoth.

Cet espace immersif, conçu comme un lieu dans le lieu, incite à se laisser aller. Plus l'espace est réduit et moins on se sent vulnérable. Nous vivons dans un état de sur-sollicitation permanente. L'unité de sommeil permet de se déconnecter des rythmes diurnes. Ce geste d'isolement aide à se reconnecter aux richesses de la fantasmagorie. Il n'y a pas de moment plus intime que ces moments où la production de rêves réorganise les émotions vécues dans la journée. Le temps du rêve est celui de la pure intimité et de la plus totale impudeur. Il n'y a aucune législation, ni obstruction aux fantasmes. Tout est enfin dévoilé. Pour se laisser aller à cette totale impudeur, il faut avoir la liberté de ne pas se sentir vulnérable. On doit garantir cette sécurité, ce luxe de protection pour que le cerveau se laisse aller. Le sommeil est un territoire assez vierge pour le design qui se contente d'aménager des têtes de lit ou d'améliorer le confort des matelas. Il ne faut pas bâcler ce temps où le cerveau fait le tri pour se reconstruire.

Mathieu Lehanneur, né en 1974, diplômé de l'Ensci-Les Ateliers, est designer. Il a fondé en 2001 son studio de design et d'architecture intérieure. Ses projets de design exploratoire abordent les interactions entre le corps et son environnement, les systèmes vivants et le monde scientifique. Ses créations associent des technologies de pointe et des éléments naturels.

The back story of this piece starts with a request by Veuve Clicquot as part of the renovation of the Hôtel de Mars in Reims, to open in 2011. The Once Upon a Dream room is aimed at guests who stay just one night and are suffering from jetlag. It is a sleep capsule that has been designed as an object in which you immerse yourself in order to relax into Sleeping Beauty dreams. I drew on the physiological studies of Dr. Alain Nicolas, head of the Unit for Hypnological Exploration at the Le Vinatier hospital center near Lyon. The doctor, who works on the influence of sleep on the psyche and cognitive functions, has set up calibrated spaces to help patients suffering from chronic insomnia to fall asleep.

The idea was to create rituals that would help patients to drift off. The first thing to do is close the space in order to visually isolate the sleeper. We create an inverted movie screen where the dream show can start. We lower the temperature by 2° so it's only 19°C. We manipulate a plant hanging over the bed, which serves as a kind of light switch that progressively modifies the light, which dims like a sunset over the course of fifteen minutes. The sound muffles, as in nature, through the use of a white noise machine, which isolates external clatter. You enter a state of very deep sleep and come out in really great shape. You can take a nap or sleep the whole night through. This machine-object, which can be duplicated and transported, is a kind of dream-world shot in the arm.

I didn't not design this sleep unit as an ode to technology, in a futurist or outer-space spirit. It's not a hospital style thing, or a reference to Japanese capsule hotels. All the scientific knowledge vanishes when you go through the experience. The space is something between a cavern and a canopy bed, one that evokes cavemen or Sleeping Beauty. Everyone sees the object as they desire. The object lives its life. We realize that our behavior remains primitive. The stimuli produce the same effects as when we were hunting mammoths.

This immersive space is designed as a place that incites us to let go. The smaller the space is, the less vulnerable we feel. We live in a state of permanent over-stimulation. The sleep unit allows us to disconnect from daily rhythms. The isolation helps reconnect with the riches of phantasmagoria. There is no more private time than when the production of dreams reorganizes the emotions we have felt during the day. Dream time is a time of pure privacy and the most utter shamelessness. There is no legislation or obstruction to our fantasies. Everything is at last unveiled. In order to let oneself go and enter this complete shamelessness, we need the freedom not to feel vulnerable. We must ensure a sense of safety, the luxury of protection in order for the brain to let go. Sleep is a fairly uncharted territory for design, which has been satisfied with headboards or improving mattress comfort. It is important not to bungle this part of the day in which our brain sorts through things in order to reconstruct our life.

Mathieu Lehanneur, born in 1974, a graduate of Ensci-Les Ateliers, is a designer. In 2001, he founded his design and interior architecture studio. His exploratory design projects deal with the interactions between the body and its environment, living systems, and the scientific world. His creations combine cutting-edge technologies with natural elements.

